

de ses exploitations agricoles de \$21 l'acre en 1914 à \$27 en 1917 et \$29 en 1919.

12.—Valeur moyenne par acre, des terres en exploitation du Canada, selon l'estimation des correspondants agricoles, en 1910 et de 1914 à 1919

Provinces.	1910.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Canada.....	38	38	40	41	44	46	52
Ile du Prince-Edouard.....	31	39	38	39	44	44	51
Nouvelle-Ecosse.....	25	28	28	34	34	36	41
Nouveau-Brunswick.....	19	26	22	29	29	35	32
Québec.....	43	47	51	52	53	57	72
Ontario.....	48	54	52	53	55	57	66
Manitoba.....	29	32	30	32	31	32	35
Saskatchewan.....	22	24	24	23	26	29	32
Alberta.....	24	21	23	22	27	28	29
Colombie Britannique.....	74	150	125	119	149	149	174

Salaires moyens de la main-d'œuvre agricole.—Comparés à ceux de l'année précédente, les salaires et gages payés à la main-d'œuvre agricole en 1919 présentent une hausse considérable. Pour l'ensemble du Canada, ainsi qu'on peut le voir par le tableau 13, les salaires mensuels des ouvriers agricoles durant les mois d'été, pension comprise, se sont élevés à \$78 pour les hommes et à \$43 pour les femmes; la nourriture et le logement, qu'on estime à \$24 par mois pour les hommes et à \$19 pour les femmes, sont compris dans ces chiffres. En 1918, les salaires masculins pendant les mois d'été, avaient été de \$70, y compris \$21 de pension et ceux des femmes de \$38, y compris \$17 de pension. Les serviteurs engagés à l'année ont reçu, en moyenne, le coût de la pension y compris, savoir: les hommes \$764 en 1919 au lieu de \$617 en 1917 et \$323 en 1914; les femmes \$465 en 1919 au lieu de \$415 en 1918 et \$189 en 1914, soit une augmentation annuelle moyenne de plus de 136 pour cent pour les hommes et de 146 pour cent pour les femmes, entre 1914 et 1919. Par provinces, la moyenne des salaires mensuels, pour les deux sexes, pension comprise, durant la saison d'été, s'établit ainsi qu'il suit, par ordre de valeur, pour 1919: Colombie Britannique \$96 et \$64; Alberta \$95 et \$58; Saskatchewan \$94 et \$55; Manitoba \$89 et \$52; Nouveau-Brunswick \$79 et \$35; Québec \$76 et \$37; Ontario \$70 et \$40; Nouvelle-Ecosse \$69 et \$34; Ile du Prince-Edouard \$51 et \$28. L'ordre des provinces était le même en 1918 en ce qui regarde les salaires masculins la Colombie Britannique tenant la tête pour les deux sexes, et l'Ile du Prince-Edouard fermant la liste. Si l'on considère les gains nets de la main-d'œuvre agricole pendant les mois d'été, on voit que les servantes ont reçu les gages les plus élevés en Colombie Britannique soit \$57 puis dans l'Alberta avec \$34, les autres provinces se plaçant ensuite ainsi qu'il suit: Saskatchewan et Manitoba \$32, Ontario et Québec \$22, Nouveau-Brunswick \$20; Nouvelle-Ecosse \$18 et l'Ile du Prince-Edouard \$15; quant aux hommes, les salaires effectivement reçus par eux ont été les plus élevés en Alberta avec \$67 par mois et en Saskatchewan avec \$66; puis viennent Colombie Britannique \$65, Manitoba \$63, Nouveau-Brunswick \$56, Québec \$53, Ontario \$48, Nouvelle-Ecosse \$47 et Ile du Prince-Edouard \$33.